

Misericordias domini



Liturgie d'entrée

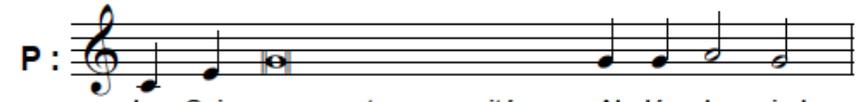
Paroles d'accueil

Bienvenue en ce deuxième dimanche après Pâques.
Dans la tradition de l'Église,
il porte le nom de *Misericordias domini*
« la miséricorde du Seigneur » selon les paroles du psaume.
Par son amour, Dieu se révèle à nous,
en Jésus Christ, comme le bon berger.

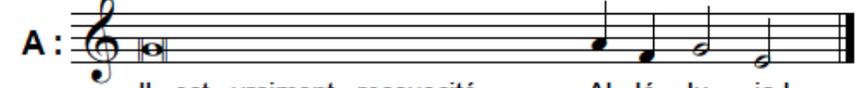
P : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



A - men.



Le Sei - gneur est ressuscité, Al - lé - lu - ia !



Il est vraiment ressuscité, Al - lé - lu - ia !

P : Le Seigneur soit avec vous



Et a - vec ton es - prit.

Assemblée : Tu nous aimes, ô bon berger, D'un amour sans mesure,
D'un amour qui veut supporter L'épreuve la plus dure.
Dans un profond abaissement, Tu t'offres à notre vue, En peine, en
souffrance, en tourment, Pour la brebis perdue.

Chacun de nous est la brebis Que ta parole appelle Et désormais, tu
nous conduis Dans ta bonté fidèle. Pour nous, tu souffris le trépas
Afin que chacun vive En commençant dès ici-bas A t'aimer, à te
suivre. (33/03)

Demande de pardon

Aujourd'hui, nous célébrons la victoire du Ressuscité,
mais la mort nous tenaille encore.
Nous adorons un Seigneur vivant,
mais nous ne faisons pas toujours

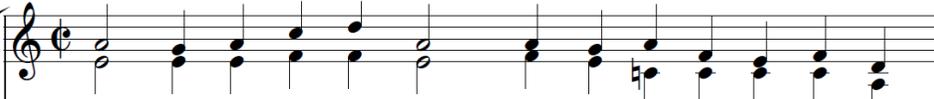
ce qu'il nous demande.
 Nous prétendons le suivre,
 mais nous craignons d'aller là où il nous conduit.
 C'est pourquoi, nous prions : Seigneur, prends pitié de nous !

Assemblée : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Annonce du pardon

Dieu vous pardonne, il vous fait miséricorde.
 En Jésus Christ il vous connaît et vous aime.
 Celui qui met sa confiance en Dieu et trouve sa joie en Jésus Christ sera sauvé.

<p>P:  Ky-ri-e, e-lei-son.</p>	<p>A:  Sei-gneur, prends pi-tié.</p>
<p>P:  Chris-te, e-lei-son.</p>	<p>A:  Christ, prends pi-tié de nous.</p>
<p>P:  Ky-ri-e, e-lei-son.</p>	<p>A:  Seigneur, prends pi-tié de nous.</p>
<p>P:  Gloi-re soit à Dieu au plus haut des cieux</p>	
<p>A:  Et paix sur la terre, aux hom-mes sa bien-veil-lan-ce.</p>	

<p></p>	<p>1. Christ est res - sus - ci - té, de la mort a tri - om - phé. 2. C'est pour l'é - ter - ni - té que Jé - sus a tri - om - phé ;</p>
<p></p>	<p>1. Ré - jou - is - sons - nous en ce jour, 2. Cé - lé - brons le Père et le Fil</p>
<p></p>	<p>1. Christ vi - vant l'est pour tou - jours. Al - lé - lu - ia ! 2. Dans l'u - ni - té de l'Es - prit ! Al - lé - lu - ia ! (Ky - ri - e - leis)</p>
<p></p>	<p>3. Al - lé - lu - ia ! Al - lé - lu - ia ! Al - lé - lu - ia !</p>
<p></p>	<p>3. Ré - jou - is - sons - nous en ce jour,</p>
<p></p>	<p>3. Christ vi - vant l'est pour tou - jours ! Al - lé - lu - ia ! (Ky - ri - e - leis)</p>

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos :
celles-là aussi, il faut que je les conduise.

Elles écouteront ma voix :

il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

(10,11-16)

Gloire à toi, Seigneur !

Acclamation :



Prédication

Le Seigneur est mon berger... C'était autrefois, parmi les protestants, le *psaume*¹ le plus connu ! Chacun l'avait appris au catéchisme ou du moins l'avait entendu. L'*image* est belle, très belle même, immédiatement compréhensible. Elle évoque un *Seigneur* proche qui *s'engage* à nos côtés. D'ailleurs, ce n'est pas étonnant que cette image du *bon berger* ait si souvent été reprise dans le *nouveau* comme dans l'*ancien Testament* et même représentée à l'aube du christianisme dans la *catacombe de Calixte à Rome*.

Dans l'élan pascal, l'*Évangile* de ce dimanche nous donne d'entendre la voix de *Jésus* nous (re)dire : *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis* (v11). Pour autant, le contexte de cette parole de *Jésus* ne nous emporte pas dans un *monde bucolique*, romantique à souhait où *le berger se tient à ma porte et frappe*² ou *qu'il est lui-même la porte* (v9) ou encore *ce berger qui délaisse pour quelques*

*instants le troupeau pour chercher la brebis perdue et retrouvée*³.

Bien au contraire, le contexte dans lequel l'*évangéliste* place cette *parole* de *Jésus* et dans lequel, elle a peut-être été prononcée, semble moins *bucolique* que *polémique*. En effet, cette *parole* de *Jésus* est une *mise en garde* contre tous ceux qui essaient de détourner les *croyants* du *chemin de la vérité et de la vie* !

Au chapitre qui précède, ce sont une fois encore l'attitude des *pharisiens* qui est stigmatisée ! *Jésus* vient de *guérir* un homme de *sa cécité* et les *pharisiens* refusent de reconnaître l'*action* de *Jésus*, ils sont *prêts à condamner quiconque confesse Jésus comme le Christ*. D'ailleurs, en les fustigeant, *Jésus* emboîte le pas au prophète *Ézéchiël* qui déjà dénonçait les méfaits des *mauvais pasteurs qui dispersent au lieu de rassembler* ! *Les brebis se sont dispersées, faute de berger*, disait le prophète, *pour devenir la proie de toutes les bêtes sauvages*⁵.

Alors, comment *discerner le bon pasteur d'un imposteur* ? La question brûle nos lèvres, peut-être nous hantent-elle aussi parce justement nous avons été la proie de *mauvais pasteurs* ou sommes confrontés à des *prédateurs* de toute sorte !

En disant à ses disciples comme à ses détracteurs : *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis*, il parle d'abord de *lui-même*. C'est *lui* qui est mis en cause. Le *critère* que nous indique l'*évangile* de *Jean*, pour distinguer un *pasteur* d'un *mercenaire* qui abandonne le troupeau ou qui

laisse le loup entrer dans la bergerie, c'est l'*amour inconditionnel du pasteur pour ses brebis* et le *don de sa présence*. Oui, c'est bien cela qui distingue le *pasteur* du *mercenaire* (v13).

Le *Christ* que nous présente l'*évangéliste Jean* est au *milieu* des siens, il *demeure* parmi nous, un *verbe* auquel *Jean* tient énormément et qu'il *répète* à de multiples reprises : *Demeurez en moi, comme moi en vous*⁶. *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit*⁷. *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous*⁸.

Jésus est bien ce *berger qui demeure parmi les siens* et qui ne les *abandonne pas* au premier coup de fusil ! *Il est le berger*, il n'est pas un *mercenaire* !

Dans la bouche de l'*évangéliste Jean*, cette affirmation que *Jésus* est le *berger* est une des *images fortes* pour nous dire et nous redire qu'il est le *Christ*, le *Christ-berger*, qui accomplit *la volonté de son Père et de notre Père et aucun ne peut être perdu*⁹ !

Le Seigneur est mon berger chante le *psalmiste*, mais il est aussi celui de l'*autre*, des *autres*, de *tous les autres* ! C'est *Jésus* qui nous le rappelle si nous devons l'oublier : *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise* (v16).

Dans cette dernière image, n'est-ce pas déjà celle de l'*Église* qui se dessine ? Cette *Église* qui n'appartient à personne, mais qui s'enrichit de toutes nos différences et dont l'unité est la personne même *du Christ-berger* ? Ce *Christ* qui se *donne à moi*, qui *demeure* en moi, *qui ne m'appartient pas plus qu'à un autre*, mais qui se donne à toi comme à moi comme à nous tous !

La *lettre de Pierre* rappelle aux premières communautés chrétiennes que *Jésus est le berger*, elle rajoute aussitôt, qu'il est l'*évêque*, l'*évêque* : celui qui conduit son peuple, celui qui *pose son regard* sur nous et qui n'a de cesse à nous ramener dans la communion qui nous unit *à lui* et *par lui* les uns aux autres ! Que disait *Jésus* ? *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis* !

- 1 Psaume 23
- 2 Apocalypse 3,20
- 3 Luc 15,1-10
- 4 Jean 9,22
- 5 Ézéchiel 34,5
- 6 Jean 15,4
- 7 Jean 15,5b
- 8 Jean 15,7
- 9 Jean 6,39

1. Au - jour-d'hui Christ est vi - vant, —
 2. Que s'é - lè - ve no - tre voix, —
 3. Par la pei - ne qu'il su - bit, —
 4. En - ton - nons un chant nou - veau, —

Al - lé - lu - ia!

1. A lui nos chants tri - om - phants, —
 2. Chan - tant ce cé - les - te roi, —
 3. Nos pé - chés nous sont re - mis, —
 4. En l'hon - neur du Dieu très - haut, —

Al - lé - lu - ia!

1. De nos fau - tes sur la croix,
 2. Qui souf - frit mort et tom - beau,
 3. Nous a - vons au - près de Dieu,
 4. Père et fils et Saint - Es - prit,

Al - lé - lu - ia!

1. Il a por - té tout le poids, —
 2. En por - tant tous nos far - deaux, —
 3. Un dé - fen - seur dans les cieux, —
 4. Son a - mour est in - fi - ni, —

Al - lé - lu - ia!

Le Repas du Seigneur

Prière d'offrande

Seigneur Dieu,
 nous t'apportons ce pain et ce vin,
 nous t'apportons ce que nous sommes,
 sachant bien que tu nous aimes.

Dans ce pain et ce vin
 nous aurons part au corps et au sang de ton Fils.
 Puisse nous devenir ensemble
 un peuple qui vive et qui marche dans la joie
 jusqu'aux fêtes éternelles
 auxquelles tu inviteras toute l'humanité.
 Toi qui es vivant pour les siècles des siècles.

A - men

P:
 Le Sei - gneur soit a - vec vous !
 P:
 É - le - vons no - tre coeur !
 P:
 Rendons grâce au Seigneur, notre Dieu !

A:
 Et a - vec ton es - prit !
 A:
 Nous le tournons vers le Seigneur.
 A:
 Ce - la est juste et bon !

Saint est le Sei - gneur, le Dieu de l'u - ni - vers ! Ho - san - na au plus haut des cieux !

 Le ciel et la ter - re sont rem - plis de ta gloi - re, Ho - san - na

 au plus haut des cieux ! Ho - san - na au plus haut des cieux ! Qu'il soit bé -

 ni au nom du Sei - gneur, ce - lui qui est, qui é - tait et qui vient ! Ho - san - na

 au plus haut des cieux ! Ho - san - na au plus haut des cieux !

Notre joie est de te louer,
 Seigneur notre Dieu,
 en tous temps,
 mais plus encore en ces jours
 où nous célébrons la résurrection du Christ.
 Par sa mort,
 il a vaincu la mort.
 Par sa résurrection,
 tu nous fais renaître,
 et nous permets d'hériter la vie sans fin.
 C'est pourquoi le peuple des baptisés,
 rayonnant de la joie pascale,
 exulte par toute la terre,
 tandis que les anges dans le ciel
 chantent sans fin l'hymne de ta gloire.

Le Seigneur Jésus,
 la nuit où il fut livré,
 célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain,
 et après avoir rendu grâce
 le rompit et le donna à ses disciples en disant :

**Prenez et mangez,
 ceci est mon corps donné pour vous.
 Vous ferez cela en mémoire de moi.**

De même,
 il prit une coupe,
 et après avoir rendu grâce,
 la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**

P Il est grand le mystère de la foi !



Seigneur Dieu,
ton Fils, Jésus notre Seigneur,
nous représente devant toi, Père plein de majesté.
Par lui, nous te prions de recevoir l'offrande de nos louanges.

Souviens-toi de ton Eglise de la terre et du ciel,
de tous ceux qui sont morts dans la paix du Christ
et de tous les morts dont toi seul connais la foi
Accorde leur, dans la résurrection de ton Fils,
la plénitude de la vie.

Seigneur, toi qui fais toutes choses nouvelles,
transforme-nous à l'image du Christ que tu nous as donné,
afin que nous ressuscitions avec lui au jour de sa gloire.

Par lui, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.



**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen**

Geste de paix

La paix du Seigneur soit avec vous tous.

Assemblée : La paix du Seigneur soit avec toi.

Le pain que nous rompons,
en lui nous avons communion au corps du Christ.
La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce,
en elle nous avons part au sang du Christ.

Assemblée :

**Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
mais dis seulement une parole et je serai guéri !**

Puisqu'il y a un seul pain,
à nous tous nous formons un seul corps,
car tous nous avons part à ce pain unique.
Venez, car tout est prêt !

Communion

Dieu notre Père,
en ce repas de fête,
nous avons reçu la vie du Christ,
notre unique berger.
Nous te rendons grâce pour son amour
qui nous rassemble en toi.
Accorde-nous d'écouter sa voix,
de le connaître et de le suivre,
afin que rien jamais ne nous arrache à sa main,
et que nous ayons part à ton Royaume,
pour les siècles des siècles.



Assemblée : Pourrions-nous craindre encore Le sommeil du tombeau ? Non, la mort est l'aurore D'un jour clair et nouveau. Christ est la délivrance, Le seul consolateur, Triomphante assurance Pour qui croit au Sauveur.

Que la ferme espérance D'un éternel bonheur Domine les souffrances, Rassure tous les cœurs ; Et qu'à la dernière heure Jésus soit notre appui, Car son amour demeure Et nous garde avec lui.

(34/11)

Envoi

Jésus proclame :

« Je suis le bon berger.

Mes brebis écoutent ma voix.

Je les connais, et elles me suivent.

Et je leur donne la vie éternelle. »



P : Al-lez, dans la paix du Christ, al - lé - lu - ia, al - lé - - - - lu - - ia.

A : Nous [] rendons grâce à Dieu, al - lé - lu - ia, al - lé - - - - lu - - ia.

Bénédictio

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Que le Dieu de toute grâce
qui vous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus Christ,
vous affermis, vous fortifie
et vous rende inébranlables.

Il vous bénit celui qui est le Père +, et le Fils et le Saint-Esprit.
A lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles.



